

THEORIE DES CHAMPS MORPHIQUES DE RUPERT SHELDRAKE

© <http://www.synchronicite.net/>

© <http://www.guillemant.net>

« La morphogénèse sheldrakienne est censée toucher toutes les formes auto-engendrées, des cristaux aux embryons, du langage à nos comportements. Vaste ambition, que les sciences modernes peuvent toutefois difficilement intégrer. La résonance morphique remet en effet en cause toutes les disciplines contemporaines.

La Théorie des Champs Morphiques de Rupert Sheldrake

Dans son premier livre, *Une nouvelle science de la vie* (1981), ce jeune biologiste de Cambridge essayait de tout prouver par A plus B, citant moult expériences frappantes, tant sur les cristaux que sur les rats ou sur les humains, mais son approche a toujours eu le même souci que la parapsychologie: grand renfort de statistiques et/ou témoignages, mais absence de modèle de compréhension connecté à la physique actuelle.

Dans son livre, *Presence of the Past* (1988, traduit *La mémoire de l'Univers*), Rupert Sheldrake affirme que tout ce qui arrive devient une question d'habitude, de coutume. La lumière même, qui se déplace à 300000 km/s ? Est-ce parce qu'elle a pris cette habitude ? Rien ne serait immuable. Tout pourrait bouger, évoluer. Nous serions influencés par des "champs de forme" depuis en dehors de l'espace-temps, mais nous influencerions ces champs en retour - comme si une idée divine nous modelait tout en étant modelée par nous en permanence.

Avec son livre *The rebirth of Nature* (1991, traduit *L'âme de la nature*), le chercheur entre dans une réflexion philosophique. Après deux cents ans de mécanisme forcené, dit-il, on a voulu mordicus comparer la nature à nos machines, la transformant en un enchevêtrement de structures inertes, et voilà que s'annonce un nouvel animisme. La nature a une âme !

A l'occasion de la sortie de son dernier livre "*The Science Delusion*" Rupert Sheldrake a été invité à faire une conférence à TEDx Whitechapel (2013) où il a présenté la science comme un système de croyances en faisant une liste de dix dogmes selon lui très contestables. Il a ensuite argumenté contre le dogme des constantes universelles de la physique en expliquant que la vitesse de la lumière pourrait varier. Sheldrake n'est pourtant pas physicien. Se rend-t-il compte que la physique sans constantes ne pourrait pas exister ? Or ses résultats sont pourtant là. On ne s'étonnera donc pas que cette conférence ait ensuite été controversée et ait subi une tentative de censure.

Son travail d'argumentation en faveur de son hypothèse des champs morphiques reste toutefois intéressant, d'autant plus que les champs morphiques peuvent être comparés aux archétypes et à l'inconscient collectif de Jung. Là où Sheldrake a sûrement raison, c'est lorsqu'il dit que la science fera un fabuleux bond en avant lorsqu'elle sera capable d'appréhender les champs psychiques. En voici autant de qualificatifs: archétypes, formes pensées, champs morphiques, psyché quantique...? Dans tous les cas, nous avons là des informations qui semblent se situer en dehors de notre espace-temps. »

© <http://www.guillemant.net>